

l'opposition au système métrique peut se résumer à ceci: la majorité des Canadiens ne voit pas d'avantages dans cette conversion. Est-elle nécessaire? Vous me permettrez d'en douter; on n'a jamais fait la preuve qu'elle répondait aux besoins d'un grand nombre de Canadiens.

● (1630)

Dans le Livre blanc de 1970 sur la conversion au système métrique, on insistait sur le fait que la conversion se ferait sur une base volontaire. Voilà pourquoi la motion de mon ami et collègue est si importante. Permettons aux Canadiens de choisir le type de poids et de mesures qu'ils veulent.

On nous a dit à l'occasion du débat de 1975-1976, que les poids et mesures utilisés dans l'industrie des céréales allaient être changés pour éviter une conversion supplémentaire et aussi pour prévenir les erreurs. C'était l'argument qu'on nous a exposé. C'est pourquoi on voulait acheter le grain aux éleveurs selon les poids et mesures métriques.

Qu'avons-nous constaté à l'étape du comité? Nous avons constaté que le grain que les céréaliculteurs iraient livrer au silo serait pesé en mesure métrique. D'un bout à l'autre du système de manutention, la tonne serait l'unité de base. Cependant, et c'est ici que le bât blesse, dès que le grain est déversé dans le wagon-trémie il est pesé à nouveau aux cent livres. C'est ce qui explique l'opposition de bien du monde du système métrique et cette erreur n'a jamais été corrigée. Ce problème semble s'être perdu dans le remue-ménage des décrets ministériels qui ont suivi. La conversion est volontaire, volontaire comme dans l'armée: le seul choix, c'est d'être volontaire.

Il faudrait insister sur le fait que la conversion doit être volontaire. Le gouvernement ainsi que la Commission du système métrique, ont démontré qu'ils ignoraient et les droits et les vues du public canadien. La conversion au système métrique perd de son attrait parce qu'elle obéit à une logique contradictoire. On ne tient pas compte de l'opposition croissante au système métrique non seulement au Canada, mais aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aujourd'hui, mon collègue a signalé que de plus en plus de gens s'opposaient à l'utilisation du système métrique au Japon. Le problème serait différent si ce système était universel. J'ai discuté de cette question avec certaines personnes qui prétendent que nous devrions vendre nos céréales à la tonne métrique comme on le fait partout ailleurs dans le monde. J'ai dit que cela causait des problèmes aux agriculteurs parce qu'auparavant, quand un agriculteur vendait un chargement de céréales, le poids était inscrit avec quatre chiffres devant le point décimal et un après. Ce système simplifiait le calcul parce que les quatre chiffres avant la décimale représentaient le nombre de boisseaux et le chiffre après la décimale indiquait la fraction d'un boisseau. Si le chiffre après la décimale était quatre, dans le cas du blé où l'on compte 60 livres le boisseau, cela voulait dire les quatre dixièmes d'un boisseau ou 24 livres. C'était facile à calculer. Maintenant, il y a deux chiffres avant la décimale et et trois après et trois trois après représentent une fraction de 2,204 livres puisque c'est à cela qu'équivalait une tonne métrique. Est-ce qu'il y a quelqu'un de l'autre côté de la Chambre qui peut faire le calcul mentalement sans se servir d'une calculatrice ou d'un crayon? J'aimerais voir quelqu'un le faire. Le gouvernement a supprimé un système simple qui fonctionnait et l'a remplacé par un système compliqué qui ne fonctionne pas.

Métrisation

Voici ce que j'essaie de dire, monsieur le Président. Celui à qui je parlais me disait que nous devrions vendre nos céréales à la tonne parce que c'est ce qu'on faisait dans son pays d'origine, la Hollande. Je lui ai expliqué les problèmes que cela causait aux agriculteurs canadiens vu qu'ils doivent calculer quelle fraction de 2,204 livres les trois chiffres placés après le point décimal représentent. Il m'a dit que ce serait 2,000 livres. Je lui ai répondu que ce serait 2,204 livres puisque c'est ce que représente notre tonne métrique. Il m'a dit qu'en Hollande, une tonne équivaut à 2,000 livres. Par conséquent, ceux qui prétendent qu'il s'agit d'un système universel devraient se renseigner un peu mieux sur la question.

La Commission du système métrique a commencé ses travaux et sa planification sans s'occuper des besoins des Canadiens. La Commission n'a pas tenu compte du fait que les États-Unis ne se convertissaient pas au système métrique très rapidement. Bien sûr, certains pays l'ont fait, mais pas les simples citoyens américains.

Quand les Américains traversent la frontière pour acheter du bétail à nos ventes aux enchères ils veulent savoir combien de livres l'animal a gagnées par jour depuis sa naissance. Ils ne veulent pas qu'on le leur dise en kilos. Ils veulent savoir combien cet animal a gagné de livres et c'est ce qui détermine le prix. C'est pourquoi les marchés aux bestiaux de tout l'ouest du pays s'opposent à ce système et aux mesures prises par le gouvernement. Nous aurions souhaité que des députés d'en face viennent dans l'Ouest rencontrer les gens qui doivent dépenser des milliers de dollars qu'ils n'ont pas pour modifier leurs balances alors qu'ils n'en voient pas la nécessité. Comme je l'ai dit plus tôt, si c'était une chose nécessaire qui présentait des avantages, ce serait très bien, mais personne n'a encore prouvé que c'était nécessaire pour continuer à faire des affaires.

Même les principaux membres des deux organismes de métrisation des États-Unis admettent que la situation a changé. Ils pensent que la conversion se fera d'ici sept à 20 ans alors que l'Américain moyen déclare qu'elle n'aura jamais lieu.

Une fois de plus, le Canada fait cavalier seul; il avance à contre-courant. Nous faisons environ 70 p. 100 de nos échanges commerciaux avec les États-Unis et il est ridicule de vouloir faire affaire avec notre principal partenaire commercial en utilisant un système de poids et mesures étranger, que nous connaissons mal. La raison invoquée pour nous faire adopter le système métrique c'est qu'il doit nous permettre de faire du commerce avec les pays étrangers. Nous nous retrouvons maintenant à devoir utiliser ce système que nous connaissons mal pour faire affaire avec notre principal partenaire commercial. Comme l'a dit un des membres de la Commission du système métrique, nous avons dix ans d'avance sur les Américains. Le Canada est parfaitement ridicule de s'embarquer dans cette aventure. Les États-Unis sont de loin notre principal partenaire commercial à tous les égards et le simple bon sens veut que nous adoptions la même position qu'eux à l'égard du système métrique.

L'économie nord-américaine est tellement solidaire des produits, des manufactures, des sociétés, du matériel, des communications, des réseaux d'information, de la technologie avancée, de la recherche et du développement, des évaluations et des statistiques que toute tentative déphasée d'adopter un système différent est insensée. Je ne vois vraiment pas l'ur-